

De l'occasion aux enchères, la seconde vie des montres

LE MONDE | 27.03.2014 à 12h04 • Mis à jour le 27.03.2014 à 12h05 |

Par **Nicole Vulser** ([journaliste/nicole-vulser/](#))



Fin 2013, Rolex a franchi des records chez Christie's avec un modèle à triple calendrier qui s'est envolé à 835 000 euros, alors qu'il était estimé à 230 000. | REUTERS/SHANNON STAPLETON

Les montres ne s'achètent plus uniquement dans des boutiques spécialisées ou des bijouteries. Le marché de l'occasion se développe régulièrement depuis une dizaine d'années.

Christian Odin, président fondateur de Cresus, qui détient un réseau de six boutiques d'occasion et un site de vente sur Internet, assure que l'image de la seconde main a considérablement évolué. *« Aujourd'hui, payer une montre de marque entre 20 % et 50 % de moins que le prix du neuf, ce n'est plus ringard. Cela ne signifie plus forcément que l'acheteur n'a pas les moyens d'acheter en boutique ; au contraire, cela prouve qu'il est malin. »* Ce changement de perception a aussi été facilité par la vogue du « vintage » et la démocratisation de l'occasion grâce aux sites PriceMinister et eBay, ajoute-t-il.

M. Odin vend entre 300 et 400 montres par mois, essentiellement dans le milieu de gamme, entre 1 000 et 20 000 euros. De loin, les plus demandées sont les Rolex, assure-t-il. Cresus en a pour le moment une centaine en vente. Bien après, les autres marques les plus recherchées sont signées Jaeger-LeCoultre, IWC, Omega ou encore Breitling.

M. Odin confirme qu'en raison de l'inflation spectaculaire des prix des montres, certaines sont considérées comme de véritables placements financiers. L'engouement le plus spectaculaire concerne le modèle Daytona qui, vendu 6 000 francs à sa sortie en 1963 et porté par l'acteur américain Paul Newman en 1972, vaut désormais une fortune. Un nouveau modèle Daytona, qui n'a plus les mêmes caractéristiques mais garde le même nom, vaut aujourd'hui en boutique au minimum 9 650 euros.

DES OBJETS DE COLLECTION

Certaines montres sont dès leur mise en vente destinées à devenir des objets de collection et quelques marques s'en font une spécialité, en lançant chaque année des séries très limitées, qui permettent de créer un effet de rareté. C'est le cas de Hublot, par exemple, qui vient d'éditer un modèle à seulement trente exemplaires. D'autres moins rares mais moins qualifiées par les professionnels de « précollection », devraient devenir un jour des objets de collection.

Les Patek Philippe à complications restent toujours les stars des ventes aux enchères. Depuis deux ans, Christie's en a vendu huit à plus de 2 millions d'euros. La plus rare a trouvé preneur le 12 novembre 2012, pour 3,1 millions d'euros... Fin 2013, Rolex a franchi des records chez Christie's avec un modèle à triple calendrier qui s'est envolé à 835 000 euros, alors qu'il était estimé à 230 000.

Moins habituée aux enchères, la marque Richard Mille a trouvé, au cours de cette même vente, un enchérisseur à 441 000 euros pour une montre en titane et carbone, tandis qu'un modèle Chanel en or blanc, en céramique sertie de diamants et de rubis, estimé à 60 000 euros, est parti à 205 000...

Hormis l'occasion ou les ventes enchères, les montres peuvent aussi désormais s'acheter comme des voitures, en location-achat. La société Lease a Watch propose ainsi aux acquéreurs de belles montres de verser des mensualités (97 euros pour une Jaeger-LeCoultre pendant quarante-huit mois par exemple, voire 842 euros par mois pour une Cartier Santos 100...), avec la possibilité à la fin du contrat, soit de garder la montre, soit d'en changer.

Lire aussi : [La montre à l'heure du smartphone](#)

/economie/article/2014/03/27/la-montre-a-l-heure-du-smartphone_4390353_3234.html

Nicole Vulser ([journaliste/nicole-vulser/](#))

Journaliste au Monde

Suivre

